



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et
des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.3:t.13 (1887): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/110091>

Page(s): Page 610, Page 611, Page 612, Page 613

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 9 June 2016 6:54 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/052314800110091>

This page intentionally left blank.

Dans le cas actuel l'écrivain n'a pas rempli toutes les conditions essentielles du programme. Il me semble, dès lors, qu'il n'y a pas lieu d'imprimer dans son état actuel, une œuvre qui ne tient pas complètement compte des données du concours. Ce ne sont assurément pas certaines pages brillantes concernant la biographie et les travaux de Boendale qui peuvent remplacer l'étude de la vie brabançonne au XIV^e siècle.

Je crois par conséquent devoir me rallier à la manière de voir de M. Willems. »

La Classe, adoptant les conclusions des rapports de ses commissaires, a décidé qu'il n'y a pas lieu de couronner le mémoire qui a été soumis au concours.

PRIX PERPÉTUELS.

PRIX ADELSON CASTIAU.

2^e PÉRIODE (1884-1886).

Rapport du jury (1).

« Le règlement du *Prix Castiau* n'admettant au concours que les ouvrages soumis au jugement de l'Académie, ceux que nous avons eu à examiner n'ont été ni très nombreux, ni très importants. En voici la liste et les titres :

I. Anonymes (avec billets cachetés) :

Liefde voor vorst en vaderland (manuscrit de 53 pages).

(1) *Commissaires* : MM. De Decker, Rolin-Jaequemyns et Em. de Laveleye, rapporteur.

La législation du travail en Belgique et le principe d'une législation internationale du travail.

Verbeter de opvoeding der vrouw, en de samenleving zal veranderen (manuscrit de 222 pages).

II. Livres imprimés :

Cambier (Charles). — Le livre des bons ouvriers. Manuel de prévoyance ou moyens d'améliorer la condition des classes laborieuses. Gand, 1886; in-8°, 270 pages.

Delaunois (le Dr G.). — Les maux du buveur. Péruwelz, 1886; in-18, 100 pages.

Langlois (A.). — L'association, la vie domestique et l'école, dans leurs rapports avec la question sociale. Bruxelles, Mons, 1886; in-8°, 180 pages.

— Idem, 2^e édit. Paris, Mons, 1886; in-8°, 153 pages.

Parmi ces travaux il en est un qui nous a paru mériter le prix: c'est le livre de M. Charles Cambier, intitulé *Le livre des bons ouvriers*. Il contient un exposé, simple et clair, des institutions qui ont été créées pour favoriser l'amélioration du sort des classes ouvrières.

L'auteur fait connaître d'abord les principales visées du socialisme contemporain, en s'en référant surtout aux programmes des congrès socialistes de Marseille (1879) et d'Anvers (1881).

Dans le chapitre suivant, il s'attache à combattre ces idées et particulièrement à refuser cette affirmation qui sert de fondement à tous les projets de transformation sociale, à savoir que la condition des ouvriers devient plus précaire et plus mauvaise, à mesure que le capital s'accumule. M. Cambier fait ressortir que l'emploi de plus en plus général des machines, loin d'être funeste aux salariés, tend à améliorer leur condition d'une façon permanente.

Cette partie générale n'est qu'une introduction, mais la question qu'elle aborde est si vaste et si complexe qu'elle

eût exigé des développements et des analyses qui font défaut ici. Il s'ensuit que ces deux premiers chapitres paraissent insuffisants et parfois même superficiels.

Le chapitre consacré à décrire les Sociétés de secours mutuels est meilleur. Il fait connaître le développement du principe de la mutualité en France et en Angleterre, et plus principalement en Belgique.

Dans les chapitres suivants, M. Cambier parle successivement et en bons termes des banques populaires en Belgique et à l'étranger, des Sociétés coopératives de consommation, de la caisse d'épargne, des lavoirs publics, des Sociétés pour la construction des maisons ouvrières, des institutions de prévoyance à l'étranger, de l'épargne dans l'école, de l'arbitrage, de l'échelle mobile, du travail des femmes et des enfants dans les manufactures, de la participation de l'ouvrier aux bénéfices, etc.

Ce tableau présente, on doit l'avouer, de sérieuses lacunes. Ainsi M. Cambier ne nous dit presque rien des Sociétés coopératives de production, qui constituent l'une des faces les plus importantes de ce que l'on appelle le problème social.

Si les ouvriers parvenaient à fonder et assurer des Sociétés coopératives de production et à assurer leur marche régulière, le problème serait bien près d'être résolu. Car, le capital et le travail se trouvant réunis, l'antagonisme qui existe aujourd'hui entre capitalistes et travailleurs prendrait fin. Tout travailleur serait capitaliste, et tout capitaliste travailleur.

Un grand nombre de Sociétés coopératives de production ont été créées en France, en Angleterre et surtout en Amérique. Mais le nombre de celles qui ont vraiment réussi est relativement peu considérable. Il aurait fallu analyser la cause de ces échecs et examiner dans quelle

mesure et à quelles conditions ils pourraient être évités à l'avenir. Il n'est pas interdit d'espérer que dans cette voie une culture intellectuelle et morale plus forte de la classe ouvrière amènera peut-être un jour une réelle et permanente transformation de sa condition.

En présence des études approfondies et des documents si intéressants publiés récemment par la Commission du travail, le livre de M. Cambier paraîtra sans doute insuffisant à différents égards; mais il ne faut pas oublier que la date fixée pour la clôture du concours n'a point permis aux concurrents de faire usage de ces publications. Vos commissaires vous proposent donc à l'unanimité d'accorder le prix Castiau à M. Cambier pour son ouvrage intitulé *Le livre des bons ouvriers* ».

La Classe a ratifié ces conclusions.

PRIX JOSEPH DE KEYN.

Quatrième concours, première période (1885-1886).

Enseignement primaire.

Rapport du jury (1).

« Le jury chargé d'examiner les ouvrages relatifs à l'enseignement primaire qui lui avaient été signalés comme pouvant entrer en ligne de compte pour l'obtention, en 1887, d'un des prix fondés par Joseph De Keyn, a eu à s'occuper d'une quarantaine de publications.

(1) MM. E. Catalan, *président*, G. Frédérix, F. Plateau, Ch. Potvin, L. Roersch, J. Stecher, A. Wagener, *rapporteur*.